

19 DÉCEMBRE
Mémoire du saint martyr Boniface.

Si le Dimanche avant Noël tombe le 20 Décembre, l'office de saint Ignace se chante aujourd'hui.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant désiré la gloire qui revient aux Martyrs, / Boniface, victorieux
Athlète aux multiples combats, / tu souffris les tourments avec
courage, / dans l'attente d'un bonheur d'où sont absentes les douleurs, //
// et cherchant à recevoir les récompenses célestes et le séjour du
Paradis, la lumière sans couchant et la vie éternelle.

Déchiré par les ongles de fer, cruellement percé de toute part, / brûlé
par le métal en fusion, / tu supportas les plus horribles tourments / et
pour finir, la tête tranchée, / tu fus adjoint dans l'allégresse au divin
chœur des Martyrs ; / c'est pourquoi nous célébrons chaque année ta
mémoire, // saint martyr Boniface, compagnon des Anges dans le ciel.

C'est comme serviteur qu'Aglais t'envoya, Boniface, / mais c'est un
maître divin qu'elle reçut à ton retour, / car tu avais dominé les
passions, / triomphé en roi des tyrans iniques, jeté à terre les ennemis /
et ceint la couronne des vainqueurs ; / aussi, t'ayant construit un
temple de toute beauté, // c'est là qu'elle te déposa pour honorer tes
exploits.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Sachant que tu as enfanté le Juge juste et bon, / Vierge toute-pure, / je te supplie, moi qui me trouve sans défense et condamné, / afin qu'au jour terrible du jugement je n'aie pas à subir de condamnation, / mais que je sois placé à droite, parmi les élus, // grâce à l'immense bonté de ton Fils.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Apostiches de l'Octoèque.**Tropaire, t. 4**

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Canons de l'Octoèque, puis le canon du Saint, avec l'acrostiche : Je te chante avec foi, très-illustre Martyr. Joseph.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Ayant voulu imiter dans ton zèle les exploits des courageux Martyrs, tu as lutté avec ardeur et par tes combats vivifiants tu as mis à mort le Serpent, Boniface, vénérable martyr, compagnon des Anges dans le ciel.

Voyant le mensonge de l'ennemi répandu sur terre, Athlète généreux, l'âme enflammée d'amour divin, tu t'es avancé sur le stade, Martyr trois fois heureux, avec des sentiments que nul ne put ébranler.

Eclairé par la sagesse de Dieu, Bienheureux, tu confondis les ennemis stupides en annonçant le Christ qui a voulu se révéler aux mortels dans une chair semblable à la leur, martyr Boniface aux multiples exploits.

La Vierge sainte, chantons-la par des hymnes comme la montagne de Dieu, celle que Daniel a contemplée, comme le tabernacle spirituel, les précieuses tables de la Loi, la demeure sanctifiée de la gloire de Dieu, la table sainte où reposa le pain du ciel.

Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui
fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Désirant la liberté du ciel, bienheureux Martyr, tu t'affranchis de l'esclavage d'ici-bas en imitant la sainte Passion de celui qui prit la forme du serviteur par amour pour le genre humain.

Tu dominas visiblement les préoccupations charnelles ; ravi en Dieu, tu enduras les multiples assauts des supplices fondant sur toi, martyr Boniface, sans perdre ta joie.

Renonçant à toi-même, tu es sorti du rang pour combattre l'Ennemi avec les armes de la croix et, triomphant de lui, martyr Boniface, tu fus glorifié.

Sans quitter le sein du Père, le Dieu très-haut assuma notre nullité dans ton sein et devint ton Fils, Vierge tout-immaculée, pour sauver le genre humain.

Cathisme, t. 1

Le Dieu que tu vénérâs te combla de ses honneurs, / bienheureux Boniface,
joyau des Martyrs ; / il te couronna de gloire divine dans le ciel ; // c'est
pourquoi, célébrant en ce jour ta sainte mémoire, nous t'implorons de prier le
Seigneur en notre faveur.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Par l'Esprit divin, ô Toute-pure, / tu as porté dans ton sein et enfanté
l'auteur de l'univers, ton Dieu et Créateur ; / nous le glorifions et te
célébrons, ô Vierge, // palais du Roi de gloire et salut du monde.

Stavrothéotokion

Un glaive en vérité a transpercé ton cœur, / Vierge bénie, Mère de Dieu toute
pure et immaculée, / quand tu vis ton Fils élevé sur la croix, // ô Marie, refuge
des pécheurs, rempart et forteresse des croyants.

Ode 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les
nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es
ma force et mon chant. »

Célébrant la constance des Martyrs, tu devins semblable à eux, bienheureux Témoin de
notre Dieu, en imitant fidèlement leurs saintes souffrances.

Parti avec empressement chercher des reliques de martyrs, à celle qui les désirait tu fis
remettre ton propre corps comme restes dignes de vénération.

Martyr éprouvé comme de l'or dans le creuset des tourments, tu as brillé de plus d'éclat
et fus marqué au poinçon de la Passion du Créateur.

Constatant après l'enfantement le sceau de ta virginité, tu magnifias fidèlement le
Verbe merveilleusement issu de ton sein, ô Vierge immaculée.

Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous de la
ténèbre du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Tu t'es levé du Couchant comme un astre lumineux, t'enfonçant avec courage dans le
combat ; puis tu te levas de nouveau vers l'Occident, illuminant les confins de
l'univers.

Tu combattis et supportas en martyr les ongles de fer, les pointes acérées, émoussant
par la grâce de Dieu tous les aiguillons du Mauvais.

Les intrigues de l'Ennemi s'épuisent contre toi : dans ton inflexible tension vers Dieu,
comme étranger à ton corps, tu supportes les supplices dans ta chair.

Purifie mon âme souillée, sauve-moi, ô Vierge, je t'invoque, toi qui sur terre donnes
corps au vrai Dieu, notre Sauveur.

Ode 6

« Le prophète Jonas, dans le ventre du poisson, / préfigura les trois
jours au tombeau / en criant dans sa prière : / rachète ma vie de la
corruption, // Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Par les plaies dont fut frappée ta chair tu frappas les incurables maux de l'impiété,
martyr Boniface, et tu es devenu pour les malades un habile médecin.

Elevé vers Dieu par l'effort de tes combats, tu brisas les ennemis invisibles, Martyr
victorieux, et tu devins le soutien des cœurs brisés.

Roulant à terre comme une pierre de grand poids, tu renversas la forteresse de l'erreur,
mais plus encore tu fortifias dans la foi les cœurs des croyants.

Le buisson qui brûlait jadis sans être consumé te figura d'avance ; comme lui tu ne fus
pas atteinte par le feu, Vierge pure, en donnant corps à notre Dieu.

Kondakion, t. 4

Tu as voulu t'offrir toi-même en victime sans défaut / à celui qui pour
toi va naître d'une Vierge immaculée, // saint martyr Boniface
couronné dans le ciel.

Ikos

Comme l'étoile guida les Mages de Perse depuis l'Orient, ainsi, saint Martyr,
l'inspiration divine te conduisit de l'Occident vers le Christ qui veut naître à Bethléem,
pour l'adorer comme Roi de toute la création et lui porter en don la foi, l'espérance et
l'amour, comme la myrrhe, l'or et l'encens ; c'est pourquoi tu t'écries avec courage
devant l'injuste tyran : Je suis un serviteur de Jésus Christ ! et toi-même présentes au
Seigneur l'offrande pure et totale de ta vie, saint martyr Boniface couronné dans le ciel.

Synaxaire

Le 19 Décembre, mémoire du saint martyr Boniface.

Avant qu'il n'eût trouvé les reliques cherchées, / Boniface, livrant ses propres ossements, / par
le glaive, en martyr doué d'empressement, / le dix-neuvième jour eut la tête tranchée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

N'ayant pas plié le genou devant les idoles, saint Martyr, tu fus jeté dans l'immense
fournaise des tourments, mais tu chantais sous la rosée : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Voulant briser la résistance de ta confession, le Séducteur fit verser impitoyablement
dans tes entrailles du plomb bouillonnant, mais il fut couvert de confusion.

Donnant avec empressement ta tête à couper, tu décapitas l'Ennemi perfide et subtil
sous le glaive de ta noble ardeur, bienheureux Témoin de notre Dieu.

Afin que je te loue comme il convient, ô Vierge, par tes prières délivre-moi de mes
passions, des périls, de l'affliction et des pensées mauvaises qui cherchent mon malheur.

Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

T'accordant l'avantage du salut, alors que tu cherchais les reliques des victorieux
Martyrs, le Christ te donne la force de devenir ce que tu recherchais dans ta foi.

Pour le bonheur de ta maîtresse, tu lui fus porté comme un bienheureux cadeau ;
enrichie de ce trésor, elle chantait d'un cœur joyeux : Toutes les œuvres du Seigneur,
louez, bénissez le Seigneur.

L'illustre Aglaïs édifia avec empressement un temple en ton honneur et t'y déposa, toi
qui fus un temple de la Trinité, Boniface, victorieux Athlète du Christ.

Ayant subi la mort pour l'amour du Créateur, par ta vivifiante médiation tu procures la
guérison à ceux qu'ont mis à mort les passions, pour qu'ils puissent chanter : Toutes les
œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Le Dieu très-haut descendu en toi, Vierge pure, comme il le sait, s'incarne et divinise
les mortels qui ne cessent de chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez
le Seigneur.

Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te
magnifions. »

Voyant ta sainte dépouille, Aglaïs d'éternelle mémoire s'écria dans la joie : Si je t'ai
envoyé comme serviteur, c'est en maître qu'à présent je te reçois, toi qui me délivres de
l'esclavage du mal par tes prières agréables au Seigneur.

Comme un lis dans la vallée des Martyrs, Boniface, tu as fleuri, tu t'es élevé comme un
palmier, comme un cèdre au doux parfum ; comme un cyprès tu sembles élu pour
embaumer les âmes des croyants.

Ta mémoire se lève en ce jour sur nous, victorieux Martyr, comme un soleil illuminant
ceux qui chantent ton nom et dissipant les sombres passions par l'éclat de tes charismes
divins, saint Martyr digne de toute admiration.

Comme un soleil levé de l'Occident tu atteignis une cité de l'Orient et là, te couchant
dans le martyre, tu te levas de nouveau pour une vie meilleure, puis tu gagnas l'illustre
ville des Romains, la protégeant de ton intercession divine.

Eclaire-moi de ta lumière, Vierge toute-pure et Mère de Dieu, car je suis plongé dans
les ténèbres du péché, accorde-moi de cheminer à la lumière des commandements
divins, pour que je puisse te chanter, Epouse de Dieu toute-digne de nos chants.

Le reste de l'Office de Matines, comme d'habitude et le Congé.